

Dans le sillage d'Ilse Jordan

En avril, la première croisière des lecteurs de « L'Alsace » et des « DNA » remontera le cours du Yangtse Kiang, au cœur de la Chine. Le hasard veut que ce même voyage a été effectué dans les années vingt par une Alsacienne, Ilse Jordan...

« Le *Kiawo* quitte Ichang dans l'obscurité du petit matin et se dirige vers la montagne qui dresse sa muraille un peu en amont de la ville. Nous arrivons dans les célèbres gorges. La première se trouve juste après Ichang. Du matin au soir, je suis assise sur le pont supérieur d'où je contemple la splendeur de ce paysage singulier et austère. Ici, un des fleuves les plus puissants au monde a forcé le passage dans la montagne et y a creusé un lit de Titan. Mais les hauts remparts de la montagne ombrageuse ont compressé dans leurs serres le géant qui se débat en méandres sans fins [...]. Les étendues d'eau qui s'étalent autour de nous ont des allures de lac de montagne lugubre, un peu comme le *Königsee* ou un fjord norvégien ; mais aussi incroyable que ce soit, il ne s'agit ni d'un lac, ni d'un bras de mer, mais bien d'un fleuve en mouvement qui a déjà parcouru des milliers de kilomètres. »

Nous sommes à la fin des années 20.



Portrait d'Ilse Jordan en 1929, alors qu'elle se trouvait en Chine. DR



Le Yangtse Kiang photographié dans les années vingt par Ilse Jordan. DR

Ce *Kiawo* est un bateau à vapeur anglais. Ichang est une ville chinoise. Ce fleuve énorme, c'est le Yangtse Kiang. Et la narratrice est une Alsacienne au tempérament d'aventurière : Ilse Jordan (1891-1988), qui fut la première femme européenne à traverser Formose (actuelle Taïwan) d'est en ouest. Elle raconte ici une croisière entre Shanghai et Chongqing, et en particulier la navigation en amont d'Ichang, là où le fleuve et la montagne se livrent une bataille sans fin.

Près d'un siècle après Ilse Jordan, ce voyage sera de nouveau effectué par les participants à la première croisière des lecteurs de *L'Alsace* et des *DNA*, organisée par CroisiVoyages du 13 au 24 avril prochains (*L'Alsace* du 17 juin 2017). L'occasion est belle alors d'évoquer une Alsacienne d'exception, qui avait non seulement un caractère aventureux, mais aussi un réel talent

d'écriture et qui, ces dernières années, a été redécouverte et traduite en français par l'Alsacien Jean-Louis Spieser dans des conditions qui font croire au destin...

Née à Bischwiller, morte en Bavière

Au printemps 2003, cet enseignant aujourd'hui retraité, qui a beaucoup travaillé sur le sort des civils internés par les Français en 1914 (*L'Alsace* du 6 avril 2017), achète pour un 1 € une pochette sur un marché aux puces d'Horbourg-Wihr. Cette pochette contient une vingtaine de feuilles manuscrites ou tapées à la machine, rédigées en allemand. Il veut les parcourir avant de les jeter, mais il ne jette rien et lit attentivement car, contre toute attente, il se retrouve en train de remonter le Yangtse Kiang il y a un siècle sur le *Kiawo*...

Trois ans plus tard, il apprend que le hasard lui a apporté une partie du manuscrit du livre *Ferne Blühender Erde*, paru en 1939 sous la plume d'Ilse Jordan (1891-1988). Née à Bischwiller de parents allemands, elle a dû quitter l'Alsace en 1918, a enseigné en Chine entre 1926 et 1931 et a terminé sa vie en Bavière. Spieser se lance dans la traduction du livre, qu'il réussit à publier en 2013 sous le titre *Derrière les portes de l'Extrême-Orient*.

Aventure terminée ? Pas encore. En 2014, à l'occasion d'une conférence, le traducteur est contacté par une Alsacienne qui lui apporte un nouveau trésor : des documents et des objets ayant appartenu à Ilse Jordan. Et parmi ces documents, des lettres et un journal qui permettent à Jean-Louis Spieser de publier l'an dernier un nouveau livre, inédit cette fois, d'Ilse Jordan : *C'était Shanghai, 1926-1931*.

Deux beaux livres publiés et une Alsacienne exceptionnelle extirpée de l'oubli grâce à l'achat d'une pochette à un euro... « Faut-il s'acharmer à tout expliquer ? », s'interroge Jean-Louis Spieser. *Toute cette histoire n'est-elle pas tout bonnement merveilleuse, au sens où le sont les contes de fées ? »*

H. de C.

LIRE *Derrière les portes de l'Extrême-Orient*, Ilse Jordan, présenté et traduit par Jean-Louis Spieser, Artisans voyageurs, 395 pages, 21,50 €. *C'était Shanghai 1926-1931*, Ilse Jordan, présenté et traduit par Jean-Louis Spieser, Artisans voyageurs, 189 pages, 14,50 €.